

PROGRAMME TRANSVERSAL : ADAPTATION ET SECURITE CLIMATIQUE

Pilote : Benoît RADEMACHER (AED)

L'intégration effective de la dimension climatique dans les enjeux opérationnels de défense en France, qui s'est accélérée récemment (publication de la Nouvelle stratégie énergétique de défense en 2020, élaboration par le CICDE d'un éclairant thématique sur « Les forces armées face au changement climatique », lancement le 12 novembre dernier de l'initiative « Changement climatique et forces armées »), fait l'objet depuis plusieurs années de travaux de réflexion au sein du MINARM, auquel l'IRSEM a activement participé, notamment à travers l'Observatoire géopolitique des enjeux des changements climatiques (DGRIS, IRIS) et le « GT Energie ».

L'objectif de ce programme transversal est de poursuivre et fédérer les réflexions et travaux déjà engagés, en s'appuyant sur les chercheurs de l'IRSEM qui travaillent sur cette thématique. A ce stade, trois principaux volets seront approfondis dans le cadre de ce programme transverse :

- la déclinaison des politiques de lutte contre le changement climatique au sein de la politique de défense et les enjeux normatifs
- le développement de la coopération internationale et notamment l'intégration de la dimension environnementale et climatique dans les enceintes régionales de coopération en matière de défense et de sécurité
- l'adaptation des forces armées et, plus largement, des forces de secours (sécurité civile en l'occurrence) aux conséquences du changement climatique
- les enjeux technologiques associés (adaptation des équipements militaires et volet énergétique)

Participants :

- Adrien ESTEVE (AED)
- Florian OPILLARD (D&S)
- Angélique PALLE (AED)
- Benoît RADEMACHER (AED)
- Nicolas REGAUD (DDI)
- Océane ZUBELDIA (AED)

Le lancement le 12 novembre dernier de l'initiative « Changement climatique et forces armées », à l'occasion du Forum de Paris sur la paix¹, à l'initiative de la ministre des Armées, Florence Parly, instaure de manière solennelle la prise en compte de la nécessaire adaptation des forces armées face aux conséquences du changement climatique. Si l'identification du dérèglement climatique comme facteur de fragilité a été pris en compte dans la Revue stratégique de défense et de sécurité nationale de 2017 (point 3.2)² – il avait déjà été évoqué dans les Livres Blanc sur la défense et la sécurité nationale de 2008 et de 2013, de façon assez superficielle toutefois – celui-ci est pris essentiellement sous l'angle de facteur de déstabilisation potentiel, et rien n'est dit sur les conséquences à en tirer pour l'adaptation des forces armées en termes de missions et de capacités.

La prise en compte de la dimension environnementale dans les questions de défense n'est certes pas nouvelle. Ainsi la stratégie de développement durable de défense (S3D 2012), déclinaison de la Stratégie

¹ <https://www.defense.gouv.fr/fr/actualites/articles/lancement-de-l-initiative-defense-changement-climatique-et-forces-armees>

² <https://www.defense.gouv.fr/content/download/514684/8664656/file/2017-RS-def1018.pdf>

nationale de développement durable (SND) engagée en 2010, intègre-t-elle cette dimension aux enjeux propres du ministère de la défense suivant un scope plutôt large (mesures de protection de l'environnement, achats durables, handicap, égalité des chances et accès des PME-PMI à la commande publique). Toutefois, l'intégration de la dimension environnementale, et a fortiori climatique, dans les enjeux opérationnels de défense apparaît relativement récente, avec une accélération notable depuis la conférence internationale des ministres de la défense organisée peu avant la COP21 de 2015 : création de l'Observatoire Climat et défense, lancement d'initiatives de coopération sur le plan international, publication de la Nouvelle stratégie énergétique de défense en 2020³, élaboration par le CICDE d'une éclairant thématique sur « Les forces armées face au changement climatique ».

Avec la production de seize rapports et des travaux s'étalant sur près de quatre ans, l'Observatoire géopolitique des enjeux des changements climatiques en termes de sécurité et de défense⁴, mis en place en 2016 par la DGRIS et auquel l'IRSEM a été très étroitement associé, fait figure de précurseur dans la réflexion des conséquences du changement climatique sur la sécurité et la défense. Orienté initialement sur une démarche prospective de sécurité climatique par zone géographique, l'Observatoire s'est emparé progressivement des questions d'adaptation des forces armées, notamment dans son rapport n°15 de janvier 2021⁵.

Quant à l'IRSEM, outre sa participation au pilotage de l'observatoire, des travaux viennent enrichir cette réflexion et se matérialisent, entre autres, par la participation d'Angélique Palle aux travaux du GT énergie remis à la ministre des Armées en 2020 et qui a donné lieu à la parution d'une stratégie énergétique de défense, et par les publications des chercheurs (Angélique Palle, Edouard Jolly, Adrien Estève, Nicolas Regaud) dans un numéro (à venir) des Champs de Mars.

Dans la continuité de ces travaux, l'idée du programme transversal « Adaptation et sécurité climatique » est **d'étendre le champ de ces réflexions à des volets plus larges.**

En amont, la **déclinaison des politiques de lutte contre le changement climatique dans le secteur de la défense** sera examinée par **Adrien Estève**, postdoctorant au sein d'AED. A partir d'une analyse de la production et de la réception du Plan européen d'action sur la défense et le climat, il s'intéressera en particulier à la construction de la politique climatique de défense du ministère des Armées, centrée sur les enjeux d'adaptation et de résilience, qui retiendra également les initiatives internationales et européennes sur la sécurité climatique. Ce travail s'appuiera sur des entretiens réalisés auprès du ministère des Armées et auprès de la Commission Européenne et du Service Extérieur de l'Union Européenne à Bruxelles. Une seconde partie sera consacrée à la réception et à l'anticipation des normes climatiques par l'industrie de défense et la DGA, afin d'en étudier les exigences et leur adaptation dans les programmes.

Les défis de sécurité et de défense du changement climatique nécessitant une réponse internationale, des travaux de recherche porteront également sur **l'introduction de la dimension sécurité climatique au sein des enceintes de dialogue et de coopération militaire ou politico-sécuritaire**, notamment dans

³ <https://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/nouvelle-strategie-energetique-de-defense-consommer-moins-mieux-et-sur>

⁴ <https://www.defense.gouv.fr/dgris/recherche-et-prospective/observatoires/observatoire-geopolitique-des-enjeux-des-changements-climatiques>

⁵ https://www.defense.gouv.fr/content/download/608530/10210725/file/202101-Integration_climat_forces_armees_defense_climat-rapport-15.pdf

le domaine maritime. **Nicolas Regaud** a déjà beaucoup creusé cette question et continuera à explorer les voies d'une meilleure appropriation des enjeux de sécurité climatique dans les fora et organisations régionales, notamment en Indo-Pacifique, susceptibles d'offrir au ministère des armées de nouvelles options en matière de coopération et d'influence.

La question de **l'adaptation des forces armées et de sécurité aux conséquences du changement climatique** sera également approfondie. D'un côté, elle s'attachera à étudier les conséquences opérationnelles des effets du changement climatique au niveau tactique sur les armées françaises, qu'il s'agisse du maintien en condition opérationnelle des matériels dans un environnement opérationnel dégradé ou des effets de ce dernier sur les corps et les impératifs de l'entraînement, en se basant en particulier sur une étude de cas dans la bande sahélo-saharienne (**Angélique Palle**). De l'autre, ce programme proposera une analyse de l'adaptation des dispositifs de gestion des crises climatiques, qui ont déjà été mis à l'épreuve par des multiples catastrophes ayant touché le territoire national. A partir d'entretiens effectués au sein du Commandement des forces militaires de la sécurité civile (COMFORMISC) et des Unités d'instruction et d'intervention de la sécurité civile (UIISC), ces recherches permettront d'observer les coopérations civilo-militaires en jeu dans l'organisation de la réponse à l'évènement météorologique violent, l'ajustement des représentations des crises dites « hors cadre » pour les forces armées, et la production des spécificités des unités militaires dans ces interventions (**Florian Opillard**).

La **dimension technologique** sera abordée sous l'angle des technologies « vertes » ou « *green tech* » considérées comme des alternatives face au changement climatique et à la raréfaction des ressources naturelles. Cette réflexion prendra pour orientation l'étude de l'industrie de défense et des équipements militaires. Dans cette perspective, les travaux menés consisteront à analyser les développements proposés par l'industrie de défense en matière d'appareils « écoresponsables » et de porter un regard attentif sur les innovations. Parallèlement les projets au sein des armées françaises, européennes, et étrangères seront pris en compte en termes d'adaptation et de nouveaux usages (**Océane Zubeldia**). Cette réflexion sera élargie à une vision prospective des enjeux des technologies de la transition énergétique pour les armées (**Benoît Rademacher**).

Publications :

- Gemenne François, Regaud Nicolas et Alex Bastien, *La guerre chaude, Enjeux stratégiques du changement climatique*, Presses de SciencesPo.
- A paraître, printemps 2022, « Défense et environnement », *Champs de mars*, n°35.
- Estève Adrien, A paraître, *Guerre et écologie. L'environnement et le climat dans les politiques de défense*, Paris : PUF.